

Classique

L'académie Ozawa honore l'esprit de son fondateur

Créée par Seiji Ozawa, l'école estivale forme à Rolle des musiciens à cordes. La pianiste Blanche d'Harcourt veille sur l'héritage du maestro décédé en février.

Matthieu Chenal

Décédé en février dernier après des années de lutte contre le cancer, Seiji Ozawa a su faire fructifier ce qui représentait pour lui l'essence de son engagement: la formation de jeunes musiciens réunis en quatuor à cordes et en ensemble. Ce modèle testé dans une académie au Japon a été reproduit à l'identique en Suisse il y a 20 ans sous la houlette du légendaire maestro.

La Seiji Ozawa International Academy Switzerland, basée à Rolle, brillera à nouveau en ce début de mois de juillet, réunissant 24 étudiants de 15 nationalités. Pour la première fois sans l'attention chaleureuse que lui portait son fondateur, même à distance depuis le Japon où sa maladie le retenait. En effet, à partir de 2016, Seiji Ozawa n'a plus pu revenir en Europe, mais il restait très impliqué dans le suivi de ses protégés. Trois concerts, le 9 juillet à Genève, le 10 à Rolle et le 11 à Montricher, rendront hommage au chef d'orchestre.

La pianiste Blanche d'Harcourt a été l'une des chevilles ouvrières de l'académie, de ses prémices jusqu'à aujourd'hui. La directrice témoigne de l'originalité de cette structure, de l'esprit insufflé par Seiji Ozawa qui lui survit alors que l'événement n'a jamais connu autant d'engouement.



Au château de Rolle, Blanche d'Harcourt écoute la violoniste Diana Adamyan, académicienne de la volée 2023. La formation de jeunes musiciens de quinze nationalités différentes se produira au Victoria Hall mardi 9 juillet à 19 h 30. NICOLAS LIEBER

Quelles ont été les sources de l'académie Ozawa?

Avec son ami Robert Mann, cofondateur du Quatuor Juilliard, Seiji Ozawa avait lancé une académie au Japon autour du quatuor à cordes. Cela leur semblait être la base indispensable pour devenir musicien d'orchestre. L'idée était de faire travailler les jeunes en formation de quatuor, entre eux le matin et sous la conduite d'un professeur l'après-midi. Le soir, tout le monde se réunit en ensemble, de manière plus décontractée. C'est en dirigeant cet en-

semble que Seiji Ozawa a été enthousiasmé par le résultat miraculeux, qui reproduisait l'esprit de la musique de chambre à l'orchestre.

Comment êtes-vous entrée en contact avec lui?

Je connaissais un peu Seiji, j'avais tourné au Japon, il était venu en Belgique. Il était le parrain d'honneur des Rencontres musicales d'Enghien, que j'avais fondées avec un collègue pianiste. Je me souviens d'avoir

assisté à un concert à Matsuyama, où Seiji Ozawa avait conduit les étudiants dans «La nuit transfigurée» de Schönberg. Le public s'était levé d'un bond, ce qui est rare au Japon. Et cinq minutes après ce succès, il avait enchaîné en dirigeant, en t-shirt, l'orchestre des écoles de la ville pour une fête foraine. J'ai été sidérée par sa capacité à toucher les publics les plus variés, son dévouement pour la jeunesse. Il respirait la musique!

Dans quelles conditions est née l'académie en Suisse?

Nous avons eu des contacts sur la Riviera vaudoise pour créer une académie et c'était au moment où Seiji Ozawa venait d'être nommé à Vienne. Il avait envie de reproduire son académie japonaise en Europe. Nous avons commencé tout petit, à la Fondation Hindemith de Blonay, avant de déménager à Rolle, où l'académie a pris racine. La Commune nous remet les clés du château pendant quinze jours.

Qu'est-ce qui a rendu l'académie unique?

Seiji Ozawa n'était pas porté sur la théorie ou la philosophie. C'était un artiste inspiré, tout sauf méthodique, et qui se fiait à son intuition. Il a créé un esprit de famille, étranger à l'idée de compétition. Cela a pu s'entretenir grâce à la gratuité offerte aux étudiants et à la fidélité exceptionnelle des mêmes professeurs depuis le début: Sadao Harada, cofondateur du Quatuor de Tokyo, Nobuko Imai, Pamela Frank, et le chef Ka-

zuki Yamada dès 2010. Avec les alumni de l'académie, nous fidélisons des «seniors», qui enseignent à leur tour: Julien Szulman, Suyoen Kim, Marie Chilleme, du Quatuor Ébène. Cette parenthèse de quinze jours à rebrousse-poil de la tendance actuelle nous nourrit pendant toute l'année.

Concerts Genève, Victoria Hall, ma 9 juillet, 19 h 30, Rolle, Casino Théâtre, me 10, 18 h et 19 h 30, Montricher, Fondation Michalski, je 11, 19 h 30, ozawa-academy.ch

Marthe Keller lit la petite musique de Robert Walser

L'Orangerie

Deux soirs, l'actrice a lu des textes de l'auteur suisse en compagnie du pianiste Fabrizio Chiovetta. Beaux moments.

On ne se le cache pas dans les rangs du Théâtre de l'Orangerie: c'est Marthe Keller que l'on est venu voir. Comment est-elle aujourd'hui? Retrouver sa voix, sa pointe d'accent, son regard et son sourire, voilà le plan.

D'autres, moins nombreux, sont venus pour Fabrizio Chiovetta. Ce pianiste genevois, professeur à la Haute École de musique de Genève et Neuchâtel, est là pour faire alterner de sublimes moments de piano avec la lecture de textes de Robert Walser par Marthe Keller.

On peut dire que son exécution des pages de Schubert, de Schumann, de Mozart et de Wagner



L'actrice suisse a mêlé sa voix au son du piano pour le plus grand plaisir du public. AFP/TOBIAS SCHWARZ

vaut le déplacement au même titre que le plaisir d'entendre notre grande actrice nationale et internationale.

Deux soirs seulement, ces deux artistes ont pris place sur la scène de l'Orangerie. Ils entrent

ensemble, elle devant, lui la suivant pour s'arrêter devant son piano. Marthe Keller prend place un peu plus loin, sur une chaise. Vêtue d'un pantalon noir et d'un chemisier blanc, ses cheveux blond mi-longs retenus par un

serre-tête, elle frappe par sa mineur et son élégance discrète.

La Bâloise et le Biennois

Apparemment, le poids des ans pèse peu sur les épaules de cette femme de bientôt 80 ans, qui a commencé sa carrière d'actrice de cinéma en 1966. Elle se lance dans la lecture d'une nouvelle poétique de l'écrivain biennois Robert Walser (1878-1956), avec lequel elle partage le bilinguisme allemand-français, elle-même pratiquant en plus l'italien et l'anglais.

Le thème des textes réunis pour cette soirée est la musique, puisqu'il s'agit autant d'un récital que d'une lecture. D'ailleurs, le spectacle de Marthe Keller écoutant jouer Fabrizio Chiovetta est en lui-même délicieux. L'attention sensible et fervente de l'actrice se voit sur ses traits et dans toute sa personne, à ce moment-là vibrante spectatrice de son propre spectacle.

Le volume «Ce que je peux dire de mieux sur la musique», paru en 2019 chez Zoé, rassemble des textes de Robert Walser écrits à différentes époques de sa vie sur le thème de la musique. Marthe Keller en lit quelques-uns avec une diction naturelle et chaleureuse. Le propos est clair, tantôt profond, tantôt amusant, porté par une écriture très poétique.

Le dernier mot du spectacle ne revient pas à Marthe Keller, puisque c'est une note. Fabrizio Chiovetta termine la soirée par une page de «Tristan et Iseult» magistralement interprétée par un pianiste capable de faire résonner son instrument de toute la puissance et de la magie du souffle wagnérien.

Benjamin Chaix

Programmation du Théâtre de l'Orangerie, au parc La Grange, sur theatreorangerie.ch

Belluard Bollwerk

Bon cru La 41^e édition du Festival Belluard Bollwerk s'est achevée samedi soir à Fribourg «dans un souffle d'amour et de liberté», après les dix jours de l'événement dédié aux arts vivants. Elle a attiré 5000 visiteurs, avec plus de 2300 spectateurs pour les pièces payantes. Les organisateurs ont tiré un bilan positif au terme d'une édition constituée «d'explorations sensibles, visionnaires et réparatrices». **ATS**

Alec Baldwin

Procès Sa défense a tout tenté pour faire annuler son procès, en vain: Alec Baldwin sera jugé à partir de mardi pour homicide involontaire, après le tir qui a coûté la vie à la directrice de la photographie de son western «Rust». Le procès doit durer une dizaine de jours devant un tribunal de Santa Fe, au Nouveau-Mexique, afin de décortiquer ce drame, qui remonte à octobre 2021. **AFP**